POITIERS, TAP. Coktail, les 25 ans de l’Orchestre des Champs Elysées



POITIERS. COCKTAIL AU TAP, jeudi 9 mars 2017… Les 25 ans de l’Orchestre des Champs-Elysées / Philippe Herreweghe… A partir de 12h30, puis dès 18h. Toute la journée. La première édition de « Cocktail » en 2015 fut une totale réussite : festival en une journée, l’offre concoctée par le TAP offre plusieurs concerts de formes différentes dans divers lieux du TAP, avec en invité principal, l’orchestre en résidence, l’Orchestre des Champs-Élysées qui fête en 2016 ses . 25 ans d’activité. Fondé par le charismatique, Philippe Herreweghe, l’ensemble investit **tous les espaces publiques du TAP ce 9 mars, de 12h30** (Prélude : concert sandwich, Quintette à cordes de Johannes Brahms, accès gratuit)… **Puis à 18h** (présentation- rencontre thématisée ouverte à tous : « Pourquoi les chefs d’orchestre mènent-ils tout le monde à la baguette? » avec les instrumentistes de l’Orchestre des Champs Elysées : David Wahl et Marie-Ange Petit) – le programme furieusement romantique et généreux est bâti autour des **symphonies de Beethoven** : n°5 (tellurique, fracassante, révolutionnaire, à 19h15 – durée : 35 mn) puis la n°7 (dansante, dionysiaque, palpitante, à 21h45 – durée : 45 mn).

Cocktail : journée spéciale pour “Les 25 ans de l’Orchestre des Champs-Élysées”



Auparavant et entre temps, 3 offre complémentaires s’offrent au public : Choeur et orchestre des jeunes à 20h15 (soit 70 choristes et 20 musiciens des lycées et conservatoires de la région) réunis autour de l’Orchestre des Champs Elysées pour une performance sacrée et romantique : Requiem de Cherubini, italien devenu directeur du Conservatoire à Paris, doué dans le sillon tracé par Gluck, d’une fièvre préromantique irrésistible, d’avant plus ciselée dans les grands effectifs incluant le chœur (Requiem à la mémoire de Louis XVI, 1816) ; à 21h, double proposition pour un choix difficile : au plateau B : Concert quizz anniversaire (les questions sur l’orchestre des Champs-Elysées ouvrent la promesse de cadeaux à gagner) ou sur le quai de livraison : accents et nuances turques à la manière du XVIIIè, c’est à dire dans le style de la musique des Janissaires avec la percussionniste Marie-Ange Petit, timbalière (mais pas seulement) de l’Orchestre dirigé par Philippe Herreweghe. En concentrant sur une journée et une grande soirée, de nombreuses offres musicales, dans des formats et programmes différents, le TAP entend aussi redéfinir avec sa proposition « COCKTAIL », une nouvelle expérience de la musique à l’adresse de tous les publics…**COCKTAIL au TAP de Poitiers,**

jeudi 9 mars 2017. [Expérience hors normes, pour tous. RESERVEZ]





Le CLASSIQUE AUTREMENT…. à POITIERS. Au total, une journée « cocktail », riches en saveurs et épices métissées, laboratoire et pépinières de découvertes musicales et d'expériences instrumentales exemplaires qui renouvellent la notion de concerts et de festivals… Pourquoi les chefs d'orchestre mènent-ils tout le monde à la baguette ?, projet de sensibilisation et de transmission (avec le Choeur et l'orchestre de jeunes, spécialement réunis pour l'occasion), concert Quizz anniversaire, Perüsyon (quezzaqo ??), Symphonies n°5 et 7 sur instruments anciens de Ludwig van Beethoven, concert sandwich… sont les jalons d'une après midi et soirée qui marqueront les esprits. [EN LIRE +]

_____

LIRE aussi notre [présentation générale de la saison 2016 – 2017 du TAP Théâtre Auditorium Poitiers]

CLERMONT-FERRAND : 25è Concours de chant

CLERMONT-FERRAND : 25ème Concours international de chant (28 février-4 mars 2017). Produit par **le Centre Lyrique Clermont-Auvergne** à Clermont Ferrand, le nouveau CONCOURS international de chant (édition biennale), cette année du 28 février (premières auditions éliminatoires) au 4 mars 2017 (finale) sélectionne les tempéraments lyriques les plus convaincants, dans des emplois préalablement définis, à destination de productions et de concerts qui garantissent aux lauréats des engagements concrets. car telle est la spécificité d'un Concours très suivi et attendu : les lauréats sont certains de participer à des productions préalablement confirmées, souvent présentant plusieurs, dans le cadre de reprises ou d'une tournée.

Chacun des candidats défend sa prestation en vu d'être engagé pour tel rôle ou telle partie dans tel programme ou production. Cette année, il s'agit de sélectionner les interprètes de 3 nouveaux programmes/productions, -tous en liaison avec la culture viennoise : L'Enlèvement au sérail de Mozart, « Concert Vienne fin de siècle » (Lieder avec orchestre de A. von Zemlinsky, G. Mahler et F. Schreker), enfin « Récital An die Musik » (Lieder, airs d'opéra et d'opérettes signés Schubert, Brahms, Berg, Johann Strauss II)…

Au terme de la compétition (Finale le 4 mars 2017), seront attribués 5 Prix :

Le Prix du public « Bernard Plantey » :
En l'honneur du fondateur du Centre lyrique, il récompense un finaliste désigné par le vote du public présent le 4 mars 2017 (valeur : 1 000 euros).

Le Prix du Jeune Public « Ville de Clermont-Ferrand » (valeur: 1000 euros)

Le Prix du Centre Français de Promotion Lyrique (valeur : 1000 euros)

Le Prix spécial « Centre lyrique Clermont-Auvergne » (valeur : 1000 euros).

_____

Déroulement :

Demi-finale, **JEUDI 2 mars 2017**
14h – 17h et 20h – 23h

Finale, le SAMEDI 4 mars 2017 à 15h

_____

Le 25è Concours international de chant de Clermont-Ferrand en chiffres :

359 chanteurs de 54 nationalités,
143 sélectionnés pour les auditions,
111 ont validé leur inscription :
soit 35 nationalités différentes ;
50 Sopranos,
21 Mezzo-Sopranos,
24 Ténors,
8 Barytons,

8 Basses.
Âge moyen : 34 ans.

Jury du 25è Concours :

Président : Raymond Duffaut
Président du Centre Français de Promotion Lyrique, Conseiller artistique de l'Opéra Grand Avignon

Membres du Jury 2017 :
Eva Märtson, professeur de chant au conservatoire de Hanovre, Conseillère artistique de l'Opéra de Tallin, ancienne Présidente de l'Association internationale des cercles Richard Wagner

Amaury du Closel, directeur musical d'Opéra Nomade, du Forum Voix Etouffées

Roberto Forés Veses, directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne

Jeff Cohen, pianiste

Richard Martet, rédacteur en chef d'Opéra Magazine

Pierre Guiral, directeur de l'Opéra du Grand Avignon

Xavier Adenot, directeur de production de l'Opéra de Massy

Frédéric Roels, directeur de l'Opéra de Rouen Normandie

Julien Caron, directeur du Festival de La Chaise-Dieu

Pierre Thirion-Vallet, directeur général et artistique du Centre lyrique Clermont-Auvergne

_____

Biennale, le Concours international de chant de Clermont-Ferrand distingue les tempéraments vocaux les plus convaincants et leur offre des engagements (opéras, concerts, récitals…).
L'édition 2017 concerne 3 productions / programmes programmés dans les saisons prochaines :

L'opéra L'Enlèvement au sérail (Die Entführung aus dem Serail) de W.A. Mozart. Singspiel en trois actes K. 384 (Version scénique – Chantée et parlée en allemand, diapason 440)

Rôles recherchés :
Konstanze , soprano
Belmonte , ténor
Blonde , soprano
Pedrillo , ténor
Osmin , basse

Direction musicale (création) : Roberto Forés Veses / Mise en scène : Emmanuelle Cordoliani / Orchestre d'Auvergne / nouvelle production : Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand / répétitions à partir du 11 décembre 2017. Représentation : 11, 13 et 15 janvier 2018.

Diffusion dans le cadre des saisons 2017 – 2018 et 2018 – 2019 : Opéra Grand Avignon : 18 et 20 février 2018 / Opéra de Rouen Normandie : 4, 6, 8 et 10 avril 2018 / Opéra de Massy : 25 et 27 mai 2018 / Opéra de Reims : janvier 2019 (2 représentations).

Concert Vienne fin de siècle
Lieder avec orchestre de A. von Zemlinsky, G. Mahler et F. Schreker.

Tessiture recherchées :
Une Mezzo-soprano ou un Baryton
Musiques d'Alexander von Zemlinsky : Sechs Gesänge opus 13 – 6 Lieder opus 13 / Gustav Mahler : Lieder eines fahrenden Gesellen – Chants d'un compagnon errant / Franz Schreker : Fünf Gesänge – 5 Lieder pour voix grave.

Informations : Amaury du Closel (direction musicale) / Version pour orchestre de chambre
Concerts : Festival de La Chaise-Dieu / août 2017 ; Clermont-Ferrand : février – mars 2018 ; Strasbourg : Forum Voix Etouffées / février – mars 2018

Récital An die Musik
Lieder, airs d'opéra et d'opérettes

Tessitures recherchées : 2 voix – soprano, mezzo, ténor, baryton ou basse. Musiques : Franz Schubert, Johannes Brahms, Alban Berg et Johann Strauss.
Information : Jeff Cohen (piano) / Récital : Clermont-Ferrand / février – mars 2018.

_____

Toutes les informations sur **le site du CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT DE CLERMONT-FERRAND**

REPORTAGE VIDEO : focus sur le dernier CONCOURS de chant de Clermont-Ferrand, **24è édition, février 2015**, avec la distinction de la jeune mezzo soprano Elsa Dreisig pour le rôle de Rosina dans Le Barbier de Séville. **REPORTAGE VIDEO. Concours de chant de Clermont-Ferrand 2015.**Edition biennale, le **Concours international de chant lyrique de Clermont Auvergne** se déroule à l'Opéra Théâtre de Clermont Ferrand. Fondé en 1985, le Concours est organisé par le Centre lyrique Clermont-Auvergne (dirigé par Pierre Thirion-Vallet) qui depuis 1998 conçoit aussi la saison musicale de l'Opéra de Clermont-Ferrand.



Comme à son habitude et selon son fonctionnement, la Compétition cherchait à distribuer plusieurs rôles dans trois programmes/productions nouveaux bientôt à l'affiche de l'Opéra de Clermont et ensuite dans plusieurs autres villes à l'occasion de tournées. Car le Concours ne remet pas de prix : il offre des engagements pour les chanteurs les plus prometteurs. En février 2015, le jury choisit à distribuer Le Barbier de Séville de Rossini, Acis et Galatée de Haendel mais aussi distinguer la soprano créatrice d'une nouvelle pièce lyrique du compositeur Oscar Bianchi, membre du jury. Grand reportage vidéo en deux volets sur un Concours exemplaire, tant par la diversité des profils accueillis que son fonctionnement singulier © CLASSIQUENEWS.COM. Et aussi **VOLET 1/2** : *entretiens avec Pierre Thirion-Vallet, Amaury du Closel, Damien Guillon, Hélène Walter, Oscar Bianchi…*

NIMES, Théâtre. La Passion de Sade de Bussotti



NÎMES. Silvano BUSSOTTI : La Passion de Sade, le 23 février 2017. Nouvelle production philosophique, érotique… La liberté des sexes est un acte politique. Nouvelle production présentée à Nîmes, La Passion selon Sade de **Sylvano Bussotti (créée en 1965)**, est proposée le 23 février 2017 dans un dispositif qui entend élucider les nombreuses annotations et dessins laissés « énigmatiques » (sans explications claires) par le compositeur italien. Le metteur en scène Antoine Gindt en résidence durant 3 semaines au Théâtre de Nîmes, offrent une mise en contexte de la partition, soulignant sous son caractère provocateur, sa portée politique en liaison avec l'engagement sociétal et philosophique de l'auteur : Antoine Gindt ajoute un prologue extrait de « Français encore un effort si vous voulez être Républicains » de Sade et un épilogue extrait de la Passion selon Saint Matthieu de J.S. Bach. Ainsi Bach le spirituel se retrouve en dialogue avec Sade l'iconoclaste érotomane.

Ensemble Multilatérale – Léo Warynski, direction musicale,
Antoine Gindt, mise en scène
Avec la soprano Raquel Camarinha, Justine et Juliette
et le comédien Eric Houzelot, Sade

_____

La Passion selon Sade de Sylvano Bussotti, 1965
Nouvelle production

Nîmes, Théâtre
Mardi 23 février 2017, 19h30
RÉSERVEZ VOTRE PLACE

LIRE notre **présentation complète du spectacle La Passion de Sade de Silvano Bussotti au Théâtre de Nîmes**

Stratonice de Méhul ressuscite à Paris



PARIS, 21 janvier – 21 février 2017. Méhul : Stratonice. Les Emportés. En dehors du Chant du départ, dont on ignore en général l'auteur, le nom d'**Etienne Nicolas Méhul** est aujourd'hui oublié et à tout le moins mésestimé. Seules ses Symphonies sont encore jouées occasionnellement (grâce à **Bruno Procopio, chef nerveux charismatique et plutôt convaincant dans la Symphonie n°1, recréée à Rio de Janeiro le 7 octobre 2016 dernier**) tandis que sa production lyrique est souvent uniquement résumée à l'Ouverture du jeune Henri et à Joseph. Récemment Adrien, puis Uthal, opéra en un acte, épure efficace, en sa couleur grave et sombre (pas de violons) a été enregistré… mais la défaveur dont a souffert Méhul ne date pas

d’aujourd’hui: Berlioz, en 1852, la déplorait déjà. Né à Givet en 1763, Méhul est pourtant un musicien, compositeur et pédagogue majeur de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle, dont les plus grands succès – Stratonice en particulier – sont restés au répertoire de l’Opéra-Comique pendant plus de cinquante ans.

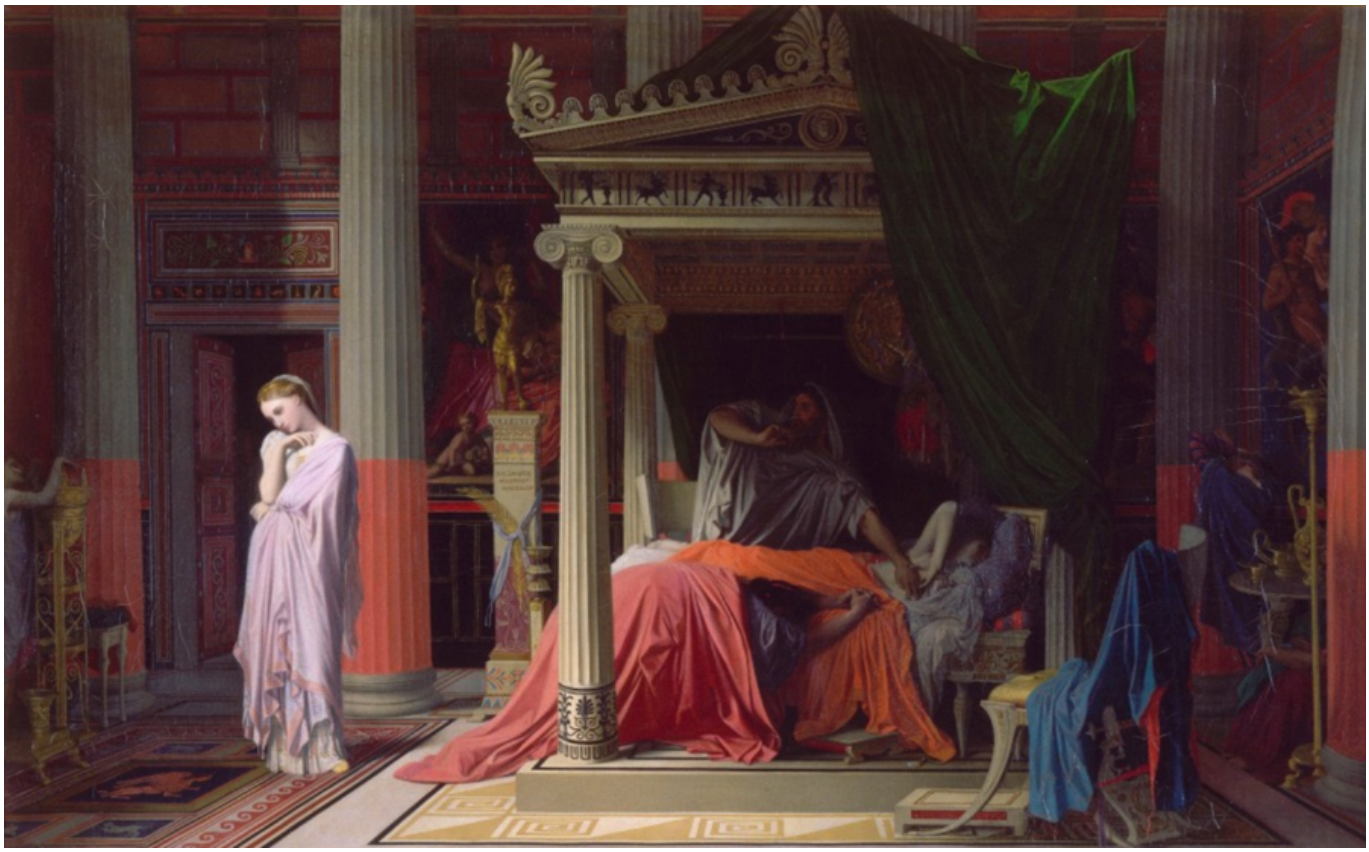
Arrivé à Paris en 1779 pour compléter sa formation, le jeune Méhul est présenté à Gluck qui l’encourage à se tourner vers la musique lyrique. Suivant les conseils de l’auteur d’Orphée et Eurydice, il fait ses début à l’Opéra-Comique en 1790 avec Euphrosine et Coradin, ou le Tyran corrigé. Cette oeuvre, qui le fait connaître auprès du public parisien, est le premier des trente-cinq ouvrages dramatiques qu’il écrit avec passion et engagement entre le début de la Révolution et sa mort en 1817.

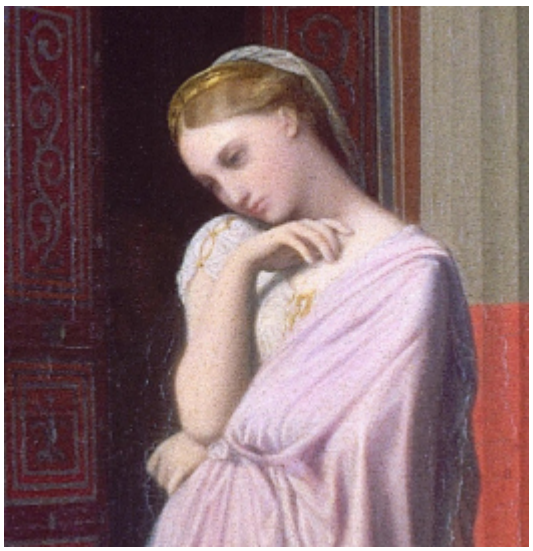


D’un point de vue musical, la décennie révolutionnaire est sans doute la période la plus féconde au sein du catalogue. En dehors des hymnes et chants patriotiques qui exaltent l’ardeur des révolutionnaires, Méhul compose Stratonice (1792), Le Jeune sage et le vieux fou (1793), La Caverne (1793), Ariodant (1799) ou encore L’Irato, ou l’Emporté (1801), pour ne citer que les oeuvres les plus célèbres. A la création du Conservatoire de musique en 1795, il est nommé Inspecteur de la musique au côtés de Cherubini, Le Sueur, Grétry et Gossec. Cette fonction prestigieuse ainsi que sa nomination comme membre de l’Institut dès la création de l’Institution est symptomatique de l’importance, de la célébrité et de la réputation qu’il a acquis.

Régénérer l’exemple de Gluck

Alors que les sujets d’opéra-comique sont traditionnellement extraits de la vie quotidienne, Méhul introduit pour la première fois à l’Opéra-Comique une éloquence plus tragique avec Euphrosine et Coradin. Méhul y outrepasse le pathétisme des oeuvres de Dalayrac ou Monsigny créées à la fin de l’Ancien Régime. Puis, avec Stratonice, il acclimate le souffle nerveux et spectaculaire des Tragédies lyriques de Gluck, rompant avec celle des
comédies mêlées d’ariettes de ses aînés. **Stratonice**, sous titrée « Comédie Héroïque » (et non pas « opéra-comique » comme le voulait la tradition d’alors), s’affirme par son originalité comme l’un des chaînons manquant entre le classicisme des oeuvres de Gluck et le romantisme de celles de Berlioz.





La comédie héroïque Stratonice, comme **Uthal**, est en un acte ; sur un livret de François-Benoît Hoffmann, créée au Théâtre Favart le 3 mai 1792, l'ouvrage est représenté pas moins de vingt-trois fois l'année de sa création. Stratonice est l'un des opéras-comiques de Méhul les plus représentés du vivant du compositeur. **À 28 ans, Méhul s'affirme en maître de l'opéra romantique français**. Dès le 6 juin (sur les planches du

Théâtre du Vaudeville), il est parodié dans une oeuvre à charge qui en comprend néanmoins le génie dramatique. Ainsi sont épinglées les oeuvres d'importance dont le public et le milieu musical ressent l'intelligence. Dans un style classique, limpide et direct, le librettiste Hoffmann, met en scène le secret amour d'Antiochus, fils de Séleucus, roi de Syrie, pour la belle Stratonice, princesse grecque pourtant promise à Séleucus. Heureusement, lorsque le roi prend conscience du mal qui dévore son fils, – grâce au médecin Erasistrate, il lui rend celle que son cœur a choisi et les deux jeunes gens, Antiochus et Stratonice, le Syrien et la grecque peuvent se marier. Sur la scène du Théâtre Favart, la fable antique, pathétique, héroïque et amoureuse séduit immédiatement le public et les autorités, puisque Stratonice est reprise à l'Opéra, première scène nationale le 20 mars 1821 avec des r*écitatifs mis en musique par le neveu de Méhul et premier prix de Rome en 1809, Louis Daussoigne-Méhul, dans des décors de Cicéri et Daguerre.*



Méhul excelle dans l'expression des souffrances individuelles (air d'Antiochus « Insensé, je forme des souhaits », où il avoue avec tendresse son amour caché pour le belle héllène) et l'exposition simultanée des individualités désirantes (sublime quatuor où l'orchestre grâce à un contrepoint raffiné double chaque ambition croisée). Comédie héroïque, opéra-comique, Stratonice par ses couleurs émotionnelles nouvelles, où perce la vérité du sentiment, prépare directement au grand opéra romantique français, en particulier celui de Berlioz qui, admiratif de Méhul, s'enorgueillit de connaître

Stratonice par coeur (chapitre XIII des Mémoires). La durée courte comme la construction resserrée du drame, ses registres poétiques entre sentiment (opéra-comique) et tragique (grand opéra) font sa réussite. La justesse des portraits individuels (le père qui renonce, en une vieillesse assombrie et réaliste), la souffrance préalable des deux jeunes gens amoureux, l'absence d'emphase comme la grande sincérité des confessions alternées, font un ouvrage prenant, d'une évidente teinte mélancolique. Comme le précise très justement le metteur en scène **Benjamin Pintiaux** à propos de la recherche de vérité psychologique : Stratonice est « *un opéra sur la soumission, la succession et la vieillesse ; une pièce bâtie, enfin, sur la nécessité de la parole, de l'aveu et sur la difficulté de l'expression des sentiments. Ici, puisqu'en fouillant les âmes un hymen finalement se déclare, un roi se meurt.* »

RESERVEZ VOTRE PLACE

Méhul : Stratonice
Comédie héroïque en un acte
Livret de François Benoît Hoffman
PARIS, Théâtre Le Passage vers les étoiles
Les 21 janvier, 4, 18, 21 février 2017 à 16h



Avec Alice Lestang
David Tricou
Fabien Hyon
Fabrice Alibert

Les Emportés (Maxime Margollé, directeur artistique)
Thomas Tacquet, direction musicale
Benjamin Pintiaux, mise en scène

RESERVATIONS

Tarifs réduits

_____-

APPROFONDIR

MEHUL 2017

LIRE notre entretien avec Adélaïde de Place à propos de sa biographie Méhul :
http://www.classiquenews.com/etienne-nicolas-mehul-dadelaide-de-place-aux-editions-bleu-nuit/ (2006)

ADRIEN de Méhul (1799), annonce du concert de recréation à Budapest (juin 2012)
http://www.classiquenews.com/mhul-adrien-1799-recrationbudapest-palace-of-arts-mardi-26-juin-2012-19h30/

ADRIEN de Méhul – Compte rendu critique du cd (2012)
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mehul-adrien-gyorgy-vashegyi-2012-2-cd-palazzetto-bru-zane/

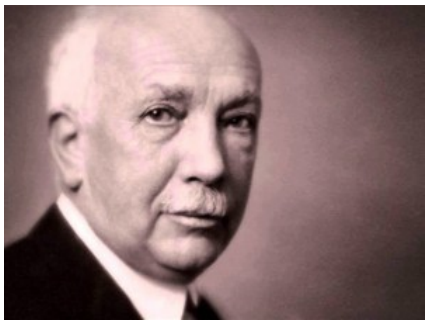
Symphonie n°1 en sol mineur de Méhul (1808) par Bruno Procopio – annonce et présentation : Rio de Janeiro, le 7 octobre 2016

http://www.classiquenews.com/rio-de-janeiro-bruno-procopio-dirige-baroques-et-romantiques-francais/

LIRE notre **compte rendu critique du cd Uthal de Méhul**

Illustrations : portraits de Méhul, La maladie d'Antiochus par Ingres (DR)

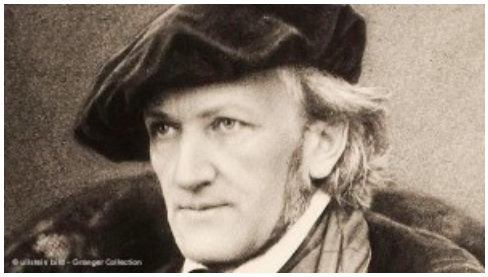
TOURS, concert des 2 Richard : Strauss & Wagner



TOURS, concert R. Strauss, Wagner, les 4, 5 mars 2017. Immersion lyrique et symphonique sous la direction de Benjamin Pionnier, nouveau directeur de l'Opéra de Tours, dans l'un de ses plus ambitieux programmes de cette saison 2016-2017. Les lieder du grand **Richard Strauss**, dernier Bavarois romantique après Wagner, concentrent son sens de la ligne vocale et à l'orchestre, son génie des couleurs d'une orchestration géniale, tant dramatique que poétique, dont les atmosphères suivent et expriment les puissantes allusions des textes choisis. Au total (en première partie), 8 lieder avec orchestre, parmi les plus amoureux et langoureux, dont la majorité ont été composés par le mari épris, dédiés à son épouse la cantatrice Pauline de Ahna (épousée en 1894 ; Richard avait 30 ans), tempérament éruptif dont le compositeur

cite les sursauts passionnés, parfois hystériques dans nombre de ses oeuvres (Sinfonia Domestica, Intermezzo…).

Se distinguent entre autres les deux lieder opus 27 : inspirés par le Jugendstil littéraire, véritable miniatures lyriques, Morgen ou Cäcilie… Il faut infiniment de subtilité et d'écoute entre orchestre et soliste pour réaliser la sensualité raffinée d'une articulation proche de Mozart. C'est à dire des voix de diseurs/euses pour lesquel(le)s le verbe doit rester intelligible dans la fusion du chant et de la texture symphonique.



En seconde partie de programme, la verve et la puissance dramatique de Richard Wagner qui révèle dans l'activité des instruments, mieux qu'aucun autre à son époque, le trouble et les violentes contradictions de la psyché humaine : confrontations, duo ou vaste monologue, la musique met à nu le destin à la fois dérisoire et sublime des héros sacrifiés. Benjamin Pionnier trouve un remarquable équilibre entre le pur symphonisme, éloquent et brillant des ouvertures de Tannhäuser et des Maîtres Chanteurs, et les scènes particulièrement expressives voire introspective choisies à Tours, extraits aussi des autres opéras : Prélude et Liebestod de Tristan und Isolde, Mort de Siegfried et Marche funèbre. La mort (de Tristan et de Siegfried), le sacrifice de Brünnhilde disent cette conception exacerbée des passions humaines, entre tragédie et grandeur morale.
Si Wagner représente par le chant de l'orchestre et la ligne ultime des voix, souffrances et solitudes des êtres, c'est qu'il croit encore en l'humanité, comme à l'enjeu politique, esthétique de l'opéra pour délivrer son message comme artiste-démiurge-prophète. Il est fort à parier que Benjamin Pionnier et la phalange maison, invitée à jouer en fosse pour les opéras, sur la scène comme ce soir à l'occasion des rvs de la

saison symphonique de l'Opéra, l'Orchestre Symphonique Région Centre Val de Loire / Tours, … poursuivent ainsi un travail amorcé, approfondi, ciselé tout au long de la saison lyrique et symphonique à Tours (on l'a remarqué encore dernièrement fin janvier dernier, dans la superbe production de Lakmé de Léo Delibes: VOIR notre reportage vidéo exclusif Lakmé à l'Opéra de Tours par Jodie Devos et Benjamin Pionnier).

_____

TOURS, Opéra. Concert R. Strauss et R. Wagner
Samedi 4 mars 2017, 20h
Dimanche 5 mars 2017, 17h



Solistes :
Nikolai Schukoff, ténor
Isabelle Cals, soprano
Orch. Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours
Benjamin Pionnier, direction

VIDEO reportage. Festival Présences 2017 : derniers concerts des 18 et 19 février 2017



VIDEO reportage. Festival Présences 2017 (6) : derniers concerts des 18 et 19 février 2017. Ultimes concerts en apothéose au sein du Festival Présences à Radio France. Le 18 février, 18h : création mondiale de LIght still and moving de KAIJA SAARIAHO (pour flûte basse et kentele, « l'instrument magique », usité pour son dernier opéra de 2016) – puis même date à 20h, grand concert événement avec le Philharmonique de Radio France : création française du Concerto pour harpe (créé à Tokyo en 2016 – par Xavier De Maistre), avec la création française de Mugarri de Ramon Lazkano (par son dédicatoire le chef Ernest Martinez-Izquierdo). Explication, entretien par les deux compositeurs / © studio CLASSIQUENEWS. TV 2017 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham

_____



LIRE notre **présentation générale du Festival Présences 2017 / Kaija Saariaho, un portrait** ; notre **présentation du Concert inaugural du Festival Présences 2017 : « Je dévoile ma voix »**

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site du Festival Présences 2017 de Radio France

---

VIDEO. Festival Présences 2017 : concerts des 14 et 16 février 2017 : Saariaho, Koskinen, Adamek



VIDEO Reportage, volet 5. Les Concerts des 14 puis 16 février 2017 / Saariaho, Koskinen, Adamek, présentés par le Festival Présences à la Maison de la radio soulignent l'ouverture et l'éclectisme d'une édition exceptionnelle dont le thème générique st cette année, un portrait de la compositrice finlandaise qui vit à Paris, Kaija Saariaho. Le 14 février 2017, Studio 104, 20h : concert exclusivement composé de créations mondiales : Quatre instants de **Kaija Saariaho**, mis en regard avec 3 autres compositeurs dont son compatriote **Juha T. Koskinen**. C'est un creuset de créativité où s'écrit l'histoire future de la musique. Soirée événement le 16 février 2017 à l'Auditorium, 20h : où s'accordent deux formations de Radio France, le Chœur et la National de France, pour la création mondiale de **Polednice d'Ondrej Adamek**, surtout deux oeuvres de **Kaija Saariaho : True Fire** pour baryton et orchestre (création française) et la fresque symphonique **Orion**. Deux concerts incontournables du Festival Présences 2017. Présentation et explication par Kaija Saariaho… Reportage vidéo © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM.

_____



LIRE notre **présentation générale du Festival Présences 2017 / Kaija Saariaho, un portrait** ; notre **présentation du Concert inaugural du Festival Présences 2017 : « Je dévoile ma voix »**

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site du Festival Présences 2017 de Radio France

Reportage vidéo : LITTLE NEMO, création mondiale (volet 2/2). L'opéra, les personnages…

VIDEO, reportage (2/2) : Little Nemo / la réalisation de l'opéra, l'action culturelle autour de Nemo…, Immersion dans la réalisation du nouvel opéra produit en février 2017 par Angers Nantes Opéra. VOLET 2 : l'Opéra inspiré par McCay, l'écriture musicale, les personnages, les décors, … L'action culturelle autour de Little Nemo, à l'adresse des scolaires et du jeune publics © studio CLASSIQUENEWS 2017 – réalisation : Philippe-Alexandre Pham

PROCHAINES DATES

A l'affiche du théâtre d'Angers, mercredi 22 et vendredi 24 mars 2017. Toutes les infos sur le site d'ANGERS NANTES OPERA

_____

LITTLE NEMO, volet 1



VOIR aussi **le volet 1 du grand reportage LITTLE NEMO 2017 par CLASSIQUENEWS : volet 1 De la BD à l'opéra…** / Reportage vidéo. LITTLE NEMO, création mondiale (I) : " de la BD à l'opéra ". Le 14 janvier 2017, Angers Nantes Opéra a créé son nouvel opéra, Little Nemo, "féerie onirique", inspirée des bandes dessinées de Winsor McCay. Un siècle après le lancement du feuilleton dans la presse new-yorkaise, le jeune héros qui rêve à Slumberland, est devenu un adulte déshumanisé. Les co auteurs du livret Olivier Balazuc et Arnaud Delalande, le compositeur David Chaillou, imaginent une suite où Nemo doit retrouver sa part d'enfance pour accomplir ce qu'il est réellement. Entretien avec Jean-Paul Davois, directeur général d'Angers Nantes Opéra, avec les membres de l'équipe de production : les co auteurs du livret Olivier Balazuc et Arnaud Delalande, le compositeur David Chaillou. REPORTAGE exclusif LITTLE NEMO, volet I : " de la BD à l'opéra" / © studio CLASSIQUENEWS 2017 – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

VOIR le teaser vidéo, la bande annonce de l'opéra LITTLE NEMO de David Chaillou et Olivier Balazuc, création mondiale 2017, proposée par ANGERS NANTES OPERA, un véritable opéra pour tout public, enfants et parents…

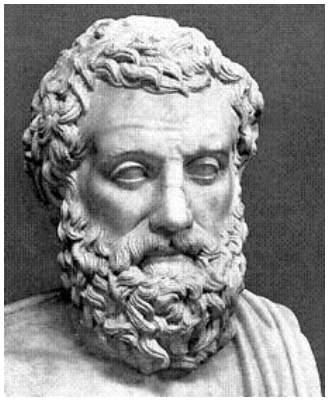


Présences 2017 : Rhapsodie monstre d'Alexandros Markeas, création mondiale



PARIS, Maison de la radio, aujourd'hui 11h. RHAPSODIE MONSTRE d'Alexandros Markéas, création mondiale. Le Festival Présences 2017 présente à la Maison de la Radio samedi 11 février 2017, 11h (Studio 104), Rhapsodie monstre, le nouveau spectacle « tout public », conçu par Alexandros Markéas pour un narrateur, deux chanteurs

et la Maîtrise de Radio France (Jean Deroyer, direction). Le texte (Pierre Senges) s'inspire de **la poésie délirante, burlesque et facétieuse d'Aristophane…** Il met en scène le théâtre mordant et comique d'Aristophane, son rire moqueur souvent d'une grande justesse satirique. Alexandre Markeas y



fait succéder un cycle de scènes absurdes, délirantes, poétiques, engagées aussi car il s'agit de rendre hommage à l'esprit de Charlie et de dénoncer les dérives pourtant honteuses de notre société moderne, en particulier celles que vivent les grecs actuellement… Sur le plan formel, la facétie et le jeu des contrastes rythment un spectacle « tout public », pour petits et grands, où le choeur de la Maîtrise de Radio France occupe une place centrale, choeur sérieux, composé de chanteurs acteurs… verve, drôlerie et jubilation théâtrale s'invitent au festival Présences 2017.

Aristophane, le rire moqueur revisité



VOIR le reportage vidéo RHAPSODIE MONSTRE d'Alexandros Markéas. Le spectacle mis en espace pour le festival Présences 2017, est aussi le sujet d'une bande enregistrée pour sa diffusion radiophonique sur France Culture et France Musique, et aussi pour une version destinée à être présentée au prochain Prix Italia en septembre 2017. Production événement, reportage vidéo © studio CLASSIQUENEWS 2017 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham, 2017

_____



LIRE notre **présentation générale du Festival Présences 2017 / Kaija Saariaho, un portrait** ; notre **présentation du Concert inaugural du Festival Présences 2017 : « Je dévoile ma voix »**

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site du Festival Présences 2017 de Radio France

VIDEO, reportage.FESTIVAL Présences 2017 : KAIJA SAARIAHO, un portrait (10-19 février 2017) : CONCERT 1, « Je dévoile ma voix »



VIDEO, reportage 1. FESTIVAL Présences 2017 : KAIJA SAARIAHO, un portrait (10-19 février 2017) : CONCERT 1, « Je dévoile ma voix ». Présentation du Festival Présences 2017, à travers son premier concert (d'ouverture) : « Je dévoile ma voix ». Au programme : Graal Théâtre et Adriana Songs (création française) de **Kaija Saariaho** / Denkklänge (création mondiale) de **Raphaël Cendo**. Orchedtre Philharmonique de Radio France / Dima Slobodeniouk, direction. REPORTAGE vidéo © CLASSIQUENEWS.TV 2017 – réalisation : Philippe-Alexandre Pham

LIRE aussi **notre présentation du concert d'ouverture du festival Présences 2017, ce vendredi 10 février 2017, 20h (Maison de la radio, Auditorium)**

_____



LIRE notre **présentation générale du Festival Présences 2017 / Kaija Saariaho, un portrait** ; notre **présentation du Concert inaugural du Festival Présences 2017 : « Je dévoile ma voix »**

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site du Festival Présences 2017 de Radio France